

Le Centre français sur les Etats-Unis
The French Center on the United States
CFE

« People to Watch in American Politics »

Compte-rendu de la réunion de travail du **16 avril 2002**, avec
Charles Cook (*Cook Political Report*) et **David Hawkings** (*Congressional Quarterly*)

Juin 2002

www.cfe-ifri.org



i n s t i t u t
f r a n ç a i s
d e s r e l a t i o n s
i n t e r n a t i o n a l e s

« People to Watch in American Politics »

Charles Cook est l'une des personnalités les plus connues parmi les commentateurs de la vie politique américaine. Il publie des analyses électorales et politiques fréquentes dans les grands organes de presses aux Etats-Unis et apparaît régulièrement dans des émissions politiques sur des chaînes telles que CNN. Il publie le *Cook Political Report*, lu par tous ceux et celles qui s'intéressent à la vie politique américaine.

David Hawkings est rédacteur en chef au *Congressional Quarterly*, groupe de presse qui publie la "Bible" des experts de la vie politique américaine. Il suit spécialement le leadership du Congrès, et a récemment publié un *Emerging Leaders after 11 September*, qui décrit l'évolution politique récente des personnalités marquantes des deux Chambres. Il est *co-editor* de *CQ's Politics in America*, publié une année sur deux.

Charles Cook a souligné le caractère historique de la situation actuelle: une telle configuration des Chambres avec une répartition des sièges quasi égale entre Démocrates et Républicains ne s'était pas vue depuis les années 50. Le choc causé par le 11 septembre a entraîné un certain nombre de conséquences politiques. Notamment, la côte de George W. Bush baisse dans les sondages beaucoup plus lentement que l'on pouvait s'y attendre. Les questions de sécurité sont largement passées sur le devant de la scène, l'Administration Bush n'a pas été tenue responsable de la récession de la fin 2001. L'affaire Enron, si elle est un énorme scandale dans le milieu des affaires, n'a pas touché l'Administration Bush autant que l'on pouvait s'y attendre; mais cela s'explique aussi par la distance qu'elle a su préserver vis à vis d'Enron. En outre George Bush n'a rien fait pour aider la société. Néanmoins, l'impression générale reste que les républicains sont tout de même trop proches du milieu des affaires.

Concernant les élections de mi-mandat de novembre, peu de changements sont à prévoir. A la Chambre, seuls 49 districts (sur 435) vont être véritablement disputés. Les Républicains devraient conserver leur petite majorité. Dans le même temps, le Sénat devrait conserver une infime majorité démocrate. Enfin les postes de gouverneurs devraient là encore être répartis de manière approximativement égale entre les deux partis.

En somme, il s'agit d'une situation où il est très difficile de prévoir quoique ce soit tandis que le Législatif demeure en dehors de tout contrôle par l'un ou l'autre des partis.

David Hawkins a présenté successivement les personnalités en vue dans les deux chambres en rappelant que l'objectif républicain est d'obtenir la présidence des commissions au Sénat.

- Au Sénat:
 - Tom Daschle, sénateur démocrate du South Dakota, est sans doute le plus proche d'être le leader de l'opposition. Toute la difficulté pour lui sera de transformer ce leadership au Sénat en leadership présidentiel s'il prend la décision de se présenter. Dans ce cas, il pourrait être remplacé comme leader démocrate au Sénat par Richard Durbin (Illinois) ou par Byron Dorgan (North Dakota)
 - Trent Lott, sénateur républicain du Mississippi, ne restera le leader républicain au Sénat qu'en cas de victoire de son parti en novembre. Sinon, il pourrait être remplacé par Don Nickles (Oklahoma) ou Mitch McConnell (Kentucky).
- A la Chambre:
 - Tom DeLay, représentant républicain du Texas, surnommé "the Hammer", est le chef de file ("whip") des républicains à la Chambre. Très puissant, il pourrait devenir Speaker en novembre.
 - Roy Blunt (Missouri) prendrait la place de "whip". Il bénéficie pour ça de ses bonnes relations avec George W. Bush qu'il a supporté très tôt.
 - Nancy Pelosi, représentante démocrate de la Californie, est déjà une personnalité éminente à la Chambre. Elle pourrait en outre bénéficier du retrait de Dick Gephardt si ce dernier décide de se présenter à la présidentielle. Sur ce plan, elle est en compétition avec Martin Frost (Texas) et Bob Menendez (New Jersey)

David Hawkins a ensuite analysé les personnalités au sein des commissions du renseignement et de la politique étrangère.

Peter J. Gross (représentant républicain de Floride) préside la commission du renseignement à la Chambre. Il souhaitait se retirer, mais les attentats du 11 septembre l'en ont dissuadé. La commission du renseignement au Sénat est présidée par le démocrate Bob Graham (Floride) qui était, on l'a appris récemment, le second choix de Al Gore (après Joe Liebermann) pour les élections de 2000.

Au sein des commissions des affaires étrangères, David Hawkins a mentionné plusieurs personnalités importantes, notamment Joe Biden (sénateur démocrate du Delaware), président de la commission au Sénat. Le sénateur républicain d'Arizona, Jon Kyl, est quant à lui l'étoile montante des conservateurs, il est l'avocat de tous les projets anti-missile. De même, Chuck Hagel (Nebraska), très proche de McCain, et Richard Lugar (Indiana) doivent être mentionnés. Reste enfin Joe Liebermann, qui joue un rôle clé sur les questions de sécurité intérieure.

Charles Cook a ensuite souligné quelques points sur les deux partis.

Le parti républicain a été remodelé à l'image de George W. Bush. Aucune faction ne domine l'autre et l'aile "dure" du parti reste tranquille. Aucun candidat républicain concurrent ne s'est d'ailleurs présenté pour les présidentielles de 2004. En outre, on n'assiste à aucun mouvement concernant une possible succession à Dick Cheney. En cas de défaillance de celui-ci, les candidats les plus probables sont Colin Powell, Tom Bridge, Condoleeza Rice, voire Donald Rumsfeld et Bill Frist.

Le parti démocrate dispose à l'inverse d'un certain nombre de candidats potentiels. La question central aujourd'hui est de savoir si Al Gore se présentera ou plus exactement réunira suffisamment de soutien pour pouvoir le faire de nouveau en 2004. Joe Liebermann a déjà annoncé que si tel était le cas lui-même, par loyauté, ne se présenterait pas. Les autres candidats potentiels sont Daschle, Biden, voire John Kerrey et Gray Davis. Les paris sont donc encore largement ouverts.

Les deux intervenants ont conclu la séance par quelques réflexions plus générales.

Rien est joué concernant les élections présidentielles de 2004. Notamment si George Bush a paru s'engager à plusieurs reprises sur une intervention en Irak, il pourrait se présenter en 2004 alors même que Saddam Hussein serait toujours au pouvoir, sans que cela préjuge du résultat des élections. En effet, l'opinion publique américaine est certes en faveur d'un changement de régime en Irak, mais dès lors qu'il sera question d'engager des forces dans le Golfe, elle risque fort de se faire moins tranchée. D'autant qu'au regard de Charles Cook comme de David Hawkings, le pire que puisse faire le président Bush serait d'intervenir sans avoir (comme c'est le cas aujourd'hui) le soutien de son opinion publique, des pays du Golfe et de ses alliés traditionnels à commencer par le Royaume-Uni. Cela étant le graphique distribué par Charles Cook (voir ci-dessous) montre clairement que l'actuelle côte de popularité du président n'assure en rien le résultat pour 2004.